

CLEFSDUFUTUR

Le Renouveau Politique Éducatif Spirituel

CLEFSDUFUTUR.org - ONGs ONU 2014

COL DU FEU – 210, route de Très-le-Mont – 74470 LULLIN – FRANCE

Tel : 33 04.50.76.08.79 + slclefsdufutur@gmail.com

www.clefsdufutur-france-afrique.fr - www.clefsdufutur-jeunesse.fr - www.clefsdufutur.fr

A.loi.1901 : W783002696 Siret 53108049700021 APE 9499Z

La rentrée scolaire 2016 en France du point de vue de l'Éducation Nouvelle

1/ Etat des lieux :

En cette rentrée scolaire 2016, des solutions toujours plus matérielles à des problèmes d'éducatifs sont mises en place là où Maître Jésus place l'Amour comme étant au cœur du processus éducatif, Lui qui nous dit : *"Oui, un Enfant de 7 ans est un jardin aux mille roses en bouton. Vous êtes son jardinier, et votre cœur, son Soleil."* **Le Futur par l'Amour – p.208**

Je pense ici au passage au tout numérique dans les collèges en France, plan à courte échéance visant à mettre en correspondance un écran/élève pour 2018.

Mais est-ce bien constructif ?

Si de nombreux professeurs ont la volonté d'aimer et d'éduquer les jeunes de leur mieux, il "semblerait" que plus on remonte les échelons vers les décisionnaires du gouvernement, moins les décisions sont prises avec amour pour les jeunes...

Récemment, j'ai lu cet avertissement de deux personnes concernant la façon d'éduquer les jeunes qui a lieu dans l'enceinte du système scolaire. Elles s'expriment dans un article paru

dans l'édition du Samedi 10 Septembre 2016 du Télégramme que je vous relaye ci-dessous. Au moins, elles savent dire clairement ce qui ne va pas selon leur expérience propre et nous ne pouvons que les en remercier.

Elles dénoncent ce que j'appellerais "une fausse éducation nouvelle". En effet, le progrès et la nouveauté technologique semble être garante d'épanouissement des jeunes à en croire ceux qui ont décidé d'investir dans le "tout numérique" à l'école.

Cela semble plus relever d'une parodie de nouveauté et prend plus la direction opposée de l'Education Nouvelle prônée par La Hiérarchie.

Ecole. « L'écran n'a pas de qualité pédagogique »

C'est un livre coup-de-poing qui met à mal le déploiement du numérique à l'école. Les auteurs, un scientifique et une littéraire, Philippe Bihoux et Karine Mauvilly, pointent les dangers de l'écran sur les jeunes élèves et dénoncent le suivisme de l'Éducation nationale.

Parler de « désastre de l'école numérique », c'est une provocation ou un cri d'alarme ?

Philippe Bihoux : Un cri d'alarme. Un consensus s'est instauré sur le numérique alors que la concertation a été totalement bâclée. Nous subissons aujourd'hui une propagande intellectuellement malhonnête basée sur des syllogismes du type « Le Danemark est bon à l'école, le Danemark utilise le numérique, donc le numérique permet d'être bon à l'école... ». On peut aujourd'hui parler de l'avènement d'une pensée unique, en l'occurrence celle du numérique à l'école. Il nous fallait donc prendre le contre-pied de ce discours.

Vous êtes donc contre le numérique à l'école ?

Karine Mauvilly : Nous ne sommes pas du tout technophobes, au contraire ! L'idée est de bien distinguer le fait d'enseigner le numérique ou d'enseigner avec le numérique. Nous disons qu'il faut introduire à l'école une matière numérique, sans doute plus au niveau du lycée mais qu'avant cela, il y a trop de risques sanitaires et cognitifs pour se permettre de numériser

Le plan numérique en cours, dont l'objectif est « un élève/un outil numérique » en 2018, doit pourtant permettre à bon nombre d'élèves de ne pas être décrochés...

K. M : C'est une vue de l'esprit ! Les ados sont déjà extrêmement numérisés dans leur vie. Et pédagogiquement, le numérique ne fait pas ses preuves. Une enquête très sérieuse, reprise par l'OCDE, prouve qu'il n'y a pas de corrélation entre une forte numérisation scolaire et les performances des élèves. Pire : une autre courbe prouve que plus le système est numérisé moins les résultats sont bons !

Pourquoi ce choix pédagogique est-il, selon vous, irrationnel ?

Ph. B : Parce qu'il n'est pas construit sur une base d'expérience. Rien n'est prouvé scientifiquement. On sait que l'on s'inscrit dans le temps long. Or, si je mets une tablette dans les mains d'un élève de 6e cela donnera quoi en terminale ? Personne ne le sait. K. M : Aujourd'hui, par exemple, on assimile le fait de montrer une vidéo à des élèves à une sorte de Graal pédagogique. Sauf que des études prouvent qu'une vidéo est très exigeante pour le cerveau des enfants : elle n'est pas plus facile à suivre qu'un cours, l'enfant ne sait pas toujours quel élément il

doit sélectionner... Et cela ralentit son rythme.

Comment expliquer cela ?

K. M : L'objet de l'école, c'est d'aider l'enfant, par la lecture, à comprendre ce qui est autour de lui. Or, l'écran est un outil qui n'a pas de qualité pédagogique. Le niveau scolaire d'un enfant ne va pas dépendre de son accès à l'écran mais de son environnement familial et de la capacité de ses enseignants.

La systématisation du numérique ne va donc pas limiter les inégalités sociales ?

K. M : On peut même craindre que cela les renforce ! En mettant du numérique partout à l'école, on va augmenter le temps d'écran pour des enfants, qui sont déjà très connectés. Faire l'école numérique, c'est aussi entraîner les enfants à faire leurs devoirs sur internet. Ce qui peut contribuer à renforcer les inégalités sociales, car un élève mal accompagné fera ses devoirs tout seul sur internet. Et au bout de dix minutes, il partira surfer sur le web...

Selon vous, ce plan numérique est la preuve de l'échec de décennies de réformes du système scolaire. Pourquoi ?

Ph. B : On n'a plus grand-chose d'autre à nous vendre... Le seul grand plan actuel de l'Éducation nationale est d'équiper tout le monde en numérique, en pensant que l'on va ainsi résoudre tous les problèmes de motivation et de concentration. Si l'on enlève ce paravent technologique, le roi est nu. Que veut-on apprendre aux élèves, pour les emmener où, pour former quel citoyen demain ? À cela il n'y a pas de réponse.

Vous craignez que le numérique favorise l'émergence de risques psychosociaux...

M : On doit évoquer le risque d'addiction pour les ados, qui sont déjà énormément sur les écrans, la perte de temps de sommeil, la baisse de moral, voire la dépression. L'école numérique va légitimer le temps d'écran. Comment les parents vont-ils pouvoir limiter cela ?

Vous pointez également les conséquences environnementales de cette numérisation forcée...

Ph. B : L'industrie électronique est une industrie lourde, très connectée avec l'industrie du charbon, du pétrole et de la chimie. En fin de vie, on n'arrive pas à recycler correctement les ordinateurs et les portables car ils sont trop miniaturisés, leurs composants trop mélangés. Une grande partie de ces déchets part ensuite dans les pays du tiers-monde. Quand on voit un enfant du Ghana qui trie une carcasse d'ordinateur, on se dit effectivement que tout le monde ne vit pas l'école numérique de la même manière...

Peut-on sérieusement faire marche arrière et si oui, comment ?

Ph. B : D'un point de vue physique, on peut toujours. Ségolène Royal nous l'a magistralement démontré, pour une très mauvaise raison, avec les portiques de l'Écotaxe. Un milliard d'euros d'équipements à la poubelle ! Il ne s'agit pas dans notre cas de retirer les ordinateurs et les tablettes des salles de classe mais de ne pas déployer à tout va, sans réelle réflexion.

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/france/enseignement-l-ecran-n-a-pas-de-qualite-pedagogique-10-09-2016-11211506.php>

2/ Témoignage d'alternative au système :

Dans la catégorie des alternatives naissantes au système éducatif fort vétuste, je transmet cet

autre témoignage d'une mère de famille qui m'a interpellé. Elle a su trouver une solution à son niveau pour ses enfants en partant du constat de l'état de l'éducation nationale.

Ce que je donne ici est une transcription personnelle d'un reportage passé sur le journal télévisé de 13h00 de TF1 daté du 7 Septembre 2016 (pour ceux qui veulent vérifier) concernant l'éducation en France :

Présentateur :

"Toujours à propos d'éducation, certains parents continuent à se détourner de l'école comme chaque année et choisissent d'instruire les enfants à domicile, cette année ça représente du monde, environ 4500 familles.

Avec quelques unes d'entre elles, Gwenaëlle BELLEC et Justine JANKOWSKI :"

REPORTAGE

Commentaire du journaliste :

"Ils ont quinze, seize et dix-sept ans. Leurs particularités : ils ne sont jamais allés à l'école. Nous les retrouvons avec leurs parents et d'autres enfants qui ont délaissé le système scolaire. Ils ont pris l'habitude de se retrouver toutes les semaines. L'idée : instruire l'enfant à son rythme, au fil des activités, en famille."

Mère de famille questionnée :

"En fait les enfants apprennent naturellement, tout le temps, parce qu'ils sont curieux du monde dans lequel ils arrivent et qu'ils découvrent tous les jours des choses."

Commentaire du journaliste :

"Cette famille vient de passer le cap, fini l'école cette année pour les quatre enfants."

Premier enfant questionné :

"Je suis trop contente, parce que, moi aussi, réviser, les évaluations, tout ça, j'aimais pas du tout parce que... même des fois j'avais peur de pas réussir mes évaluations, de me faire gronder, des choses comme ça."

Journaliste posant une question à l'enfant :

"Est-ce que tu t'es souvent ennuyé à l'école ?"

Deuxième enfant questionné :

"Euh, oui, souvent."

Commentaire du journaliste :

"Désormais, c'est la mère qui suivra les apprentissage, elle était prof en lycée jusqu'en Juin dernier."

Mère des deux enfants questionnés plus haut :

"Le fait de voir ces jeunes qui ont passé quinze ans dans le système, et de les voir à la fin avec finalement, des connaissances scolaires pas si fantastiques que ça, et surtout une absence totale de motivation, d'envie, par rapport à ce qui leur a été proposé, on peut pas s'empêcher de projeter nos enfants sur ça, et on ne voulait pas de ça pour eux."

Commentaire du journaliste :

"Le lendemain, rendez-vous chez Claudia et ses trois filles. Alors que des millions d'élèves sont en classe depuis huit heures."

Journaliste posant question à l'une des trois filles :

"A quelle heure est-ce que vous vous êtes réveillées ce matin ?"

Première fille interrogée :

"Euh.. nous c'était dix heures, mais euhm... mais on s'était couchées tard."

...En fond, la voix de la mère aidant à la récitation de la conjugaison...

Commentaire du journaliste :

"Leçon de conjugaison pour la benjamine, même si les cours formels sont plutôt rare dans cette famille. Ici on préfère l'apprentissage par les activités. La cité des sciences, les musées par exemple. L'éducation nationale envisage d'évaluer plus régulièrement les enfants instruits à domicile. Certains spécialistes estiment qu'ils vivent dans une bulle. Il n'existe aucune données sur ce qu'ils deviennent plus tard."

Fin du reportage

3/ Alternatives montrées par La Hiérarchie :

Une fois que l'on a fermement décidé de revoir notre conception de ce à quoi doit ressembler l'éducation pour les jeunes dont nous avons la charge, ou bien pour nous même, comme l'ont fait les femmes interrogées plus haut, alors l'Enseignement en Education Nouvelle de Maître Jésus nous devient profitable et nous sommes prêts et disponible pour l'appliquer au mieux.

Le Maître nous encourage et nous "redonne la vue", dans le sens de "vision du futur", de volonté et d'ardeur à entreprendre et réformer l'éducation. Il suffit de lire ce long passage du "Futur par l'Amour" pour s'en rendre compte :

"Abordons à présent la formation du Jeune dans le cadre pédagogique officiel. Reconnaissez que le fait de rassembler des groupes de 30 élèves ou plus ne facilite pas le dialogue personnalisé et ressemble plus à une activité en troupeau qu'à une véritable Éducation. Ici il y a beaucoup à dire et à faire. On peut estimer que dans 300 ans, dans le monde, l'Éducation nouvelle sera partout présente et que ses débuts officiels vont exiger beaucoup d'effort pour les 50 ans à venir. Préparez-vous à faire valoir ce que vous dicte votre coeur. Affermissez votre pensée, précisez les arguments du changement, entourez-vous de collaborateurs actifs et préparez le terrain. Nous serons là pour faciliter la mise en place. Foi en Nous ! Comme Nous avons Foi en vous.

Concrètement, quelles sont les bases que vous devrez mettre en place ? Nous avons jusqu'à présent considéré l'impact émotionnel dans la formation de l'enfant et nous n'avons pas encore émis de propositions pour l'aider à l'école. Vous vous rendez compte qu'il va falloir transformer l'ensemble du système éducatif. Revoir la formation des enseignants.

Rechercher, adapter sur le terrain un nouveau langage scolaire. Ne vous découragez surtout pas. L'ensemble des événements du monde poussera au changement partout où c'est nécessaire. Et Nous, Hiérarchie, rendrons le retour au passé impossible. La plus petite avancée est une victoire certaine.

Les parents se mobiliseront parce qu'ils auront acquis une nouvelle sensibilité et donc une nouvelle conscience de leur devoir, de leur pouvoir de parents éducateurs. Ils demanderont le soutien de tous ceux qui sont déjà en poste. Et parce que l'aide des parents sera considérable, les arguments du passé seront balayés devant la volonté de changement. Cela exigera de vous un investissement très important dont vous ne soupçonnez pas encore tout à fait l'ampleur. Mais le résultat sera votre récompense. Amitiés chaleureuses, enfants épanouis, satisfaction de l'action menée à son terme, Joie d'être déjà dans le Futur !

Je donne ici les grandes lignes, Je reprendrai le thème primordial de l'Éducation, plus en détail, dans le prochain Livre. Mais vous avez dans ce chapitre de quoi vous investir grandement. Certains parmi vous auront déjà mis en place ce que proposera le prochain Livre, en l'ayant adapté en fonction des circonstances locales. C'est cela, oui, adapté. Vous ne pouvez ni imposer, ni rester sourd à la demande du groupe. Acceptez de créer des paliers d'adaptation à l'Éducation Nouvelle sur quelques années afin d'y associer le plus de monde possible, même si vos Enfants ne reçoivent pas l'Éducation exemplaire dont vous rêviez pour eux. Adaptez-vous. Visualisez, créez, et adaptez. L'image parfaite se matérialisera en son temps.

Les critères de base que Je voulais vous proposer, vous les avez déjà en votre coeur. Après, c'est une question pratique. Nous sommes tous d'accord, pour qu'un Enfant se développe dans de bonnes conditions, il doit être entouré d'attention. A l'école maternelle comme au lycée, les effectifs devront être réduits dans les classes. Comment faire ? A partir du moment où vous acceptez de délocaliser certains cours, vous pouvez les multiplier. Jusqu'à maintenant, l'enceinte de l'école était infranchissable. Cela doit changer, par la force des choses. Ceci va permettre l'implication de nombreux parents très compétents et amènera aussi une plus grande souplesse dans les relations parents-professeurs. Ceux-ci n'étant plus en « territoire conquis ». Toutes les structures d'accueil seront sollicitées, Maisons des Jeunes, Maison de l'Enfance, salles associatives, centres sociaux, afin d'utiliser au maximum les structures existantes. L'offre des particuliers est aussi une excellente solution, à défaut de lieux publics. Bien. Vous avez donc un capital de salles à votre disposition, équipées des fonctionnalités indispensables à la vie publique.

Nous avons abordé en amont le fonds même de la Pédagogie Nouvelle. Je dis « nouvelle » parce que ce n'est pas ce qui est pratiqué actuellement, mais c'est la seule pédagogie convenable, celle qui met en pratique les Principes Divins, sans concession. Je suis très ferme sur le terme « sans concession ». Dès que vous tolérez un manquement, vous entrez dans un processus de chantage larvé qui ronge l'autorité. Les Principes Divins s'adressent à tous : gouvernants, corps enseignant, parents, enfants... Lorsqu'il sera bien clair qu'ils doivent être appliqués par tous et pour tous, nous

pourrons mettre en place les lignes directrices de l'enseignement.

Quelles sont ces lignes ? Elles sont fort simples, en vérité, et s'appliquent sans effort ni surcharge. Il s'agit de donner du Sens à tout ce que découvre l'Enfant. Vous pouvez vous inspirer, comme Je l'ai déjà signalé, des expérimentations reconnues, mais chaque enfant, chaque groupe étant unique, vous devez adapter selon votre coeur et votre Intuition.

Ce qui est fondamental :

- *La qualité de la relation avec l'enfant et avec tous*
- *L'application des Principes Divins : le Beau Le Bien Le Vrai, vivant en vous, vivant tout autour*
- *Des bases de psychologie que vous avez spontanément lorsque votre coeur s'ouvre,**
- *La Joie d'aimer, de donner, d'unir*
- *Le désir d'action en une spirale d'énergie Lumineuse,*
- *L'enthousiasme de donner la vie, de la nourrir, de la grandir*
- *Le regard posé sur le monde, le regard qui observe, répare, construit : la porte de l'âme.*

Et ce regard grandi par l'ouverture du coeur va exercer son acuité et résoudre toutes les difficultés qui surgissent, simplement par le désir d'Harmonie. On peut dire que la période des conflits est dépassée, même si, apparemment, ce n'est pas encore visible. Et la projection de votre désir, du désir d'Harmonie du groupe, va amener la résolution des problèmes dans les mois ou l'année à venir.

Voyez, la Beauté est incontournable.

Les ressources du Divin sont inépuisables.

Il s'agit essentiellement de l'Amour.

**(13 h, poursuite de l'écrit au Café de la gare de Quimper, en attendant le train pour Châteaulin, après avoir tenté de rencontrer l'évêque de Quimper.)*

*

*Texte 15. LMJ I
Chapitre 3 Semaine 6
Du 04 au 10.02.09*

04.02.09 12h20**

Les bases deviennent rapidement un acquis. C'est une question de volonté d'application. Là encore, la force vient de la simplicité. Un seul But, une seule Justice. Mais dans cette Unité, toutes les expressions se retrouvent. Le terme « Unité dans la diversité » illustre le propos.

Voilà pourquoi il vous faut être très précis dans la pureté de l'Intention et de sa matérialisation. Aucune négligence n'est acceptable parce qu'elle est la porte ouverte à toutes les déviations. Si vous avez la faiblesse de cautionner un acte répréhensible, vous porterez cette tache en vous-même qui ne fera que croître et vous affaiblira de plus en plus.

Être sans concession à l'application des Principes Divins est une nécessité de base, cela ne veut pas dire qu'il faille sanctionner à tour de bras. Bien au contraire. Poser clairement les limites est plus facile que de rester confus. Au moins tout le monde sait à quoi s'en tenir.

Et comment réagir au refus d'appliquer les Principes Divins ? Les Principes Divins font fonction de filtre à tout ce qui est négatif. Vous ne pouvez donc continuer avec une relation, un projet, si les Principes Divins ne sont pas appliqués, en d'autres termes, si tout est bloqué, que ce soit pour un

individu ou un groupe, jusqu'à ce qu'il y ait acceptation, reconnaissance des Principes Divins. C'est très instructif, vous verrez ainsi très vite ceux qui sont prêts à vous épauler, à participer au projet, et ceux qui doivent, il faut bien le dire, être éduqués. En somme, il n'y a rien de plus clair. Ce qui vous est demandé, c'est d'avoir la Volonté de tenir votre objectif, le But que vous vous êtes assigné, individuellement et en groupe. Je dis bien volonté de bien, parce que si vous n'êtes pas capable d'être fort pour vous-même, le serez vous pour le groupe entier ? Je ne le crois pas. Entraînez-vous à tester votre Volonté inébranlable, déjà chez vous. Cela ne veut pas dire que vous serez imperméable à la demande des autres, mais que votre objectif né du coeur ne sera pas terni dans ses valeurs fondamentales. Vous pensez peut-être que ma rigueur n'est pas de mise, qu'il faut s'adapter.

« Adapter quoi ? » Vous dirai-je. Les Principes Divins ne s'adaptent pas. Ils sont. Ce que vous pouvez faire au niveau de l'adaptation, Je l'ai déjà signalé plus haut, c'est de permettre d'adapter la forme, pas le fonds. L'idée – les Principes Divins – est incontournable.

Qu'est-ce que « adapter la forme » quand il s'agit d'éduquer ? C'est de proposer des moyens d'expression en rapport avec le groupe concerné. C'est le principe des paliers. Par exemple : comment se manifestent les Principes Divins sur un terrain de sport ? Voilà une situation concrète limitée dans son expression et à la portée de tous.

Maintenant, si vous cherchez à faire appliquer les Principes Divins dans une situation complexe qui réclame des qualités altruistes de haut niveau, il est fort possible que vous soyez quelque peu déçu. Pourquoi ? Parce que le don du coeur n'est pas acquis pour tous et qu'on ne peut imposer « une bonne action », cela doit venir de la personne ou du groupe.

Autrement, on entre dans le « forçage » qui est contre-éducatif. Mieux vaut se donner un peu plus de temps pour faire entendre son point de vue, ou éduquer par paliers les membres du groupe. Que ce soit à l'école ou en dehors, le principe est le même.

Je vous laisse entrevoir l'immensité de la tâche avec les systèmes éducatifs conservateurs.

Sauf avec le soutien local de professeurs formés à la Pédagogie Nouvelle, vous ne pourrez assoir du jour au lendemain un nouveau système éducatif. Il vous faudra penser localement et globalement en même temps. C'est-à-dire mettre en pratique sur place avec les moyens mis à votre disposition, qui incluent la qualité relationnelle avec les enseignants. Ce qui sera possible à droite ne sera pas encore possible à gauche, sera fréquent. Cette inégalité d'évolution n'enlève rien à la puissance du But commun : une éducation mieux adaptée aux Enfants. Elle exigera la tenue de réunions d'information pour ne pas exclure les parents du projet éducatif. Des comptes rendus d'Éducation seront échangés et soigneusement analysés pour qu'aucune dérive politique ou sectaire ne vienne ternir l'ensemble. Rigueur, Beauté et travail seront indispensables et vous serez surpris du tableau qui se présentera à vous dans toute sa richesse diversifiée et l'enthousiasme qui en émane. Chacun exprimera sa parole vraie au profit de tous. Non seulement les Enfants pourront expérimenter et s'exprimer dans des conditions éducatives plus harmonieuses, mais les parents auront leur place dans l'espace d'innovation que doit être l'école. A partir du moment où l'école est un lieu ouvert et reconnaît le droit à chacun de s'y investir, selon les Principes Divins, un élan extraordinaire permettra de mettre en pratique les initiatives profitables à tous. Il y aura émulation et multiplication des innovations.

L'enthousiasme naît de la liberté de circulation du Divin, des Lois Divines parmi les Hommes et de leur répercussion dans la matière, créant l'harmonie entre tous, exprimant Joie et Amour dans l'action commune. Voilà ce que sera l'école prochainement quand vous aurez ouvert le portail de la liberté, conforme aux Principes Divins. Je précise constamment parce que la compréhension du mot LIBERTE est révélatrice de la qualité de sensibilité acquise. Il faut encore préciser –, et ceci pendant encore des décennies, voire un siècle ou deux, que la Liberté obéit d'abord aux Principes Divins avant de s'exprimer positivement dans l'action.

Elle est donc une expression des Principes Divins des plus élevées.

Voyez comme il est important de préciser constamment les limites et les dimensions des mots liés à

l'abstrait. C'est le manque de rigueur, ce manque de volonté et de précision, qui a conduit à la pratique de théories éducatives sans substance. La pensée abstraite, sans l'ouverture du coeur et la dynamique des Principes Divins qui la nourrissent, n'est qu'illusion et mène aux pires expériences. Est-ce si difficile de préciser sa pensée, d'étayer son idée dans une Volonté d'Harmonie et d'évolution ? Je me demande à quoi ont pensé tant de technocrates de l'Éducation pour emprisonner Enseignants et Enfants sous un socle d'obligations contraires au bien-fondé de l'objectif : le développement harmonieux de la personnalité.

05.02.09 14h45**

Si nous acceptons l'idée que le Futur naîtra des efforts des hommes et de leur persévérance à appliquer les Principes Divins, force est de reconnaître qu'aujourd'hui l'Humanité découvre seulement l'ampleur de l'effort à fournir. Elle est encore engourdie et c'est comme si elle se levait d'un long sommeil – agité, il est vrai – ouvrant ses yeux neufs sur le monde. Oui, l'Humanité regarde autrement parce qu'elle a acquis une maturité qui se révèle par le concours de l'influence des Planètes et Constellations. L'image du château endormi sous les ronces, et le prince qui vient embrasser la princesse ressemble fort à ce que vit l'Humanité.

Le Prince, l'envoyé de la Hiérarchie, par son Amour, va électriser les consciences et bientôt tout le monde va se mettre en mouvement, dépoussièrera les vieilles habitudes, pour faire du neuf, et en chantant, comme dans la cuisine du château parce que le But est visible, reconnu, bon pour tous. C'est cette libération d'énergie joyeuse qui va faire sauter tous les verrous du conservatisme et de l'égoïsme. Maintenant il vous faut reconnaître ce Prince, et devant vos yeux de nombreux rideaux se sont tissés pour vous aveugler. Voilà pourquoi Mon disciple a tant de peine à se faire entendre des Hommes, mais vous qui Me lisez, êtes prêt à la reconnaître.

Ne perdez pas de temps ! Sentez votre enthousiasme gonfler votre poitrine et soyez Prince vous-même, parce que vous marchez aux côtés de Mon disciple, parce que, en ayant le même But, nous sommes Un. Nous renforçons le But par la multiplicité des regards qui le nourrissent et que nous accomplissons alors, ce que, seuls ou isolés en petits groupes, vous ne pouviez réaliser. Aucune barrière ne résiste à l'Énergie de Groupe et donc, aucune pyramide d'État, aussi soigneusement construite soit-elle, ne résiste à la pensée de Bien. C'est fantastique ! Quel outil merveilleux dans les mains ! Il suffit de rassembler quelques bonnes Volontés, savoir ce que vous voulez exactement réaliser, s'assurer que votre Intention est dénuée d'égoïsme pour que l'Énergie Divine vous donne des ailes. Tôt ou tard, ce que nous avons prévu et construit en pensée se matérialisera dans la matière. Et cette Foi en la Vie, vous la transmettez à tous ceux qui vous croiseront.

Y a-t-il plus Beau que l'Amour Divin ? Alors, qu'est-ce qui vous retient d'agir ? Lorsque Le Livre 2 sortira, vous aurez fait déjà beaucoup, Je vous le dis. Nous décuplons notre puissance d'Amour parce que nous avons Foi dans la Beauté, la légitimité de notre projet, de notre regard qui unit. Foi dans l'organisation du Cosmos, Foi en l'Humanité ! Alors bien sûr, cette certitude qui est enthousiasme joyeux nous porte à accomplir des actes qui seraient impensables si nous les subissions dans l'obligation terne et non comprise.

Là-haut, tous les membres de la Hiérarchie et Moi-même, Nous sommes lavés de tous ces miasmes terrestres. Il n'y a, où Nous sommes, que Certitude, Joie de servir, clarté de Vision et travail d'Amour incessant, sans relâche, dans une Joie Parfaite. Nous vous connaissons bien et vous offrons les moyens de vous élever et Nous savons que vous en êtes capables.

C'est vous, dans votre aveuglement qui ne comprenez pas où vous mène la Vie. Et vous vous torturez l'esprit à chercher des solutions qui n'existent pas là où vous cherchez. L'évidence est sous vos yeux et vous ne savez nommer le Divin. Quand vous le reconnaîtrez par Intuition, par le Coeur – ce sentiment de Joie profonde qui nous guérit de tous nos maux – la Terre sera alors la Planète Sacrée que tous espèrent.

Croyez. Espérez. Aimez."

Maître Jésus-SL - Le Futur par l'Amour – pages 232 à 240

4/ Le Lien à l'Âme, le Christ intérieur, enjeux de toutes formes d'éducatons :

Dans le passage suivant, il est état des conséquences du système éducatif actuel, mais plus largement du contexte de vie des jeunes et des conséquences que cela a sur leur développement. Cela nous permet de bien saisir qu'à travers la qualité de ces facteurs (milieu éducatif et social), c'est le lien à l'Âme qui est en jeu.

Cet extrait est donc une session de questions/réponses avec un ancien disciple et professeur, MR, et le Maître DK. MR interpelle(*) donc le Maître sur la base de son vécu expérimental :

** : interpellé dans le cadre d'une session de questions/réponses accordées aux disciples en 2012 durant laquelle SL-Christ transmettait les questions des disciples aux Maîtres et leur rapportait la réponse en retour. L'ensemble du dialogue Maître/disciple, hautement instructif, étant accessible à cette page tout à la fin sous le titre [Maîtres – disciples 2012](#).*

"Question de MR 10.02.2012 à Maître Djwal Khul

Les jeunes.

Les jeunes pré-adolescents et adolescents des sociétés occidentales semblent adictés (statistiques à l'appui) à des objets et occupations les rendant fermés sur eux-mêmes :

- - Moyens de communication : téléphones portables, net, pour lancer des tonnes de sms, de messages sur facebook ou autre, ..., mais en fait tournant en rond sur des banalités,

- - Des films ou animations (manga, fantastique, aventure), des jeux et des livres (pour un petit nombre) du même domaine.

La société actuelle ne les intéressent plus apparemment, à part un côté ludique et virtuel : est-ce dû à un changement qui montre le bout de son nez et auquel ils sont sensibles ? Un désintérêt total pour aller vers le moindre effort ? Sont-ils des générations « sacrifiées » dans la fin d'une société devant disparaître, et devant donc ouvrir un nouveau chemin ?

Maître Djwal Khul

Je suis heureux de la question de MR, Nous sommes dans le vif du sujet. L'Education Nouvelle, pour entrer en pratique, doit faire face à la réalité telle qu'elle est vécue. La Jeunesse actuelle - et ce, dans tous les pays du monde disposant d'une ouverture technologique avancée – est confrontée au désir matérialiste que la société a fait naître en elle, il n'est donc pas étonnant que le manque de perspectives d'emplois et d'avenir – pour parler en général – pousse doublement les jeunes vers le divertissement et la communication de groupe. J'entends par là, entre jeunes du même âge. C'est bien la société pervertie qui a mis sur le marché, à profusion, une culture destructrice de la personnalité, tant par la violence exposée que par la médiocrité de la pensée véhiculée. Oui, c'est un fait que les jeunes sont aujourd'hui en grande partie « anesthésiés » par ces gadgets qui les rendent dépendants d'une excitation astrale (émotionnelle) et d'une drogue mentale, ce qui, en vérité, conduit le jeune être en formation à une inhibition de ses qualités fondamentales : sa

capacité de liberté intérieure, de prise de conscience, et de son choix de vie, menant directement à l'éveil de la « pensée supérieure » ou éveil de l'âme.

Ici l'âme est incontrastable, tant une brume opaque enserme l'être. Pour s'en détacher, il faut affirmer une grande volonté que les jeunes, les adolescents, n'ont pas encore et qui fait d'eux des proies faciles, des otages de la consommation virtuelle : un espace où le processus d'élévation est bloqué de longues années.

Tout ceci est programmé de longue date, et il n'est pas facile pour l'adulte en charge d'un groupe, d'inverser le processus que les parents ont eux-mêmes laissé faire et dans lequel ils sont aussi, pour la plupart, tombés.

Ce que Nous appelons « génération sacrifiée », ce qu'en dit MJ, concerne le groupe de jeunes qui n'ont pas la capacité de s'extraire du système dans lequel ils vivent. Ils devront donc vivre jusqu'à la saturation cette expérience de perte avant – cela peut aller jusqu'à la réincarnation – d'être confronté à un nouvel état de vie.

Ce que les parents ont laissé faire et initié est, du fait même de l'histoire des jeunes, de l'adolescent. Et Nous ne pouvons intervenir sur ces groupes parents-enfants déjà formatés, souvent à la naissance. Nous incluons les enfants qui, pour être « dans le groupe », font pareil. C'est un facteur très puissant, accentué par le phénomène de consommation, du rapport à l'argent et du besoin de communiquer.

Aujourd'hui les adolescents sont plus que tout groupe humain, coupés de leurs racines familiales, non pas en tant que présence humaine, mais en tant que repères stables et nourrissant l'avenir.

Cette perte de repères et de confiance dans l'avenir des parents comme le leur, pousse les jeunes à se retrancher dans « leur monde ».

Quand la maturité manque, rien ne se passe. C'est l'attente. C'est ce que vit la jeunesse qui s'est engouffrée dans ce dérivatif oh combien ludique et à portée de main.

Le « désir » est alors plus fort que l'effort au travail, à cela s'ajoute un enseignement désuet, dépassé dans son approche tant pédagogique que de son contenu, et ce qui aurait dû faire lien, se dénoue, se délite en un dysfonctionnement de plus en plus insupportable à vivre, pour l'adolescent comme pour l'enseignant.

Il est à noter que celui, l'adolescent, dont la volonté est affirmée, dont la conscience s'éveille, saura se préserver des abus tentaculaires de la société de consommation et saura trouver sa voie. C'est d'un grand réconfort et ce, quel que soit l'environnement parental. Nous voyons bien que l'enfant manquant de volonté est l'otage de tous, tandis que l'enfant volontaire, et naturellement équilibré, ne se laisse pas entraîner.

Il est évident que l'influence parentale joue, par son aide raisonnable ou déraisonnable, dans la progression du jeune. C'est d'autant plus vrai qu'un enfant vivant dans un environnement familial positif, optimisant « ses chances de réussite », aura effectivement une « facilitation » d'épanouissement et de liberté individuelle égale à 50% du résultat.

Cela ne veut pas dire que l'enseignement des parents ou éducateurs soit ce qui serait le meilleur pour l'enfant. Néanmoins, sans entrer dans les détails, l'environnement de l'enfant joue un rôle prépondérant dans son éducation et ce que cela induit pour son Futur.

Nous avons abordé « la réussite » que Nous développerons dans la question suivante de MR.

Question de MR 10.02.2012 à Maître Djwal Khul

Les parents.

Au cour de mon travail d'enseignant, j'ai divisé mes élèves (16-20 ans) en deux paquets (bien évidemment ceci devrait être plus fin, avec des nuances donnant beaucoup plus de catégories, mais bon, c'est juste pour poser une interrogation).

- - Les « bons élèves » : en général, tous les parents viennent aux réunions parents/profs. Ils sont

plutôt soucieux de la réussite de leur enfant, non dans un développement intérieur, mais en vue un métier, dans une branche porteuse où il y aurait un hypothétique travail.

- - Les « moins bons élèves » : je n'ai eu que peu de contact avec ces parents, en général démissionnaires concernant l'éducation de base de leur enfant (morale, sens du devoir), ce qui débouche sur des jeunes très exigeants, et eux-mêmes ne donnant aucune contrepartie (travail, comportement, ...).

Les parents délèguent à l'école la responsabilité de l'éducation de leurs enfants. Les représentants des associations de parents d'élèves intervenant par exemple durant les conseils d'administration de chaque établissement scolaire ont une coloration politique (ici en Guadeloupe, ultralibérale, indépendantiste, ...), et demandent des orientations propres des projets d'établissement très éloignées du besoin réel de leurs enfants.

Comment intervenir auprès des parents, pour qu'ils s'investissent dans un projet éducatif construit ? Informations de masse, individuelle, les deux ? Attendre que la réalité de la vie les atteigne ?

Maître Djwal Khul

Il est indéniable qu'on ne peut aider les enfants sans aider leurs parents et ce sera le fait de l'Education Nouvelle. Comme on ne peut forcer la maturité de la pensée d'autrui engluée dans les habitudes et traditions locales, ce n'est pas en imposant, que les choses changeront – notamment en niveau de la relation avec les parents – mais en INFORMANT inlassablement.

Pour l'intérêt de leurs enfants, ils ne pourront faire autrement que de s'unir à l'action commune d'élévation générale, passant par l'éveil au groupe, à la qualité relationnelle, aux Lois de la communauté qui sont, ni plus ni moins, que l'application des Principes Divins d'Equité et d'Amour dans le respect de chacun dans le groupe, dans l'intérêt du groupe.

En fait, les parents ont été pour beaucoup livrés à eux-mêmes, sans structure éducative constructive, de par la liberté de mœurs acceptée, le manque de volonté générale d'affirmer une morale pour tous, Etat-famille, et le climat de déliquescence général, qui sévit depuis plus de 50 ans à tous les niveaux politique, économique, sociétal. Ce n'est pas dans ces conditions – sans exemplarité de référence ou presque – que l'adolescent peut comprendre ce qu'est La VIE. Il n'en a qu'une idée fort restreinte et ses parents, en grande majorité, ont vécu, à un degré moindre, le même climat dans leur jeunesse, avec il est vrai, un peu moins de matérialité accessible.

Les éducateurs se trouvent donc devant une situation quasi insoluble dans l'instant, notamment pour la majorité, alors que le potentiel est présent et immédiatement réalisable, dans sa capacité à évoluer positivement, pour ce tiers de la population, tant des enfants et adolescents d'aujourd'hui, que dans les outils de progression dont sont porteurs les parents.

Posons les faits et acceptons que ce qui EST ne puisse changer dans l'état actuel des choses. Et que de tout temps, les instructeurs ont montré la voie inlassablement, sans se soucier outre mesure de la maturité immédiate.

Il en est de même de l'enseignant averti et initié, qui voit devant lui, celui qui pourra faire face à la vie et s'élever : être un précurseur, une aide précieuse future, et celui qui subira la vie et devra faire face à sa propre maîtrise avant d'avancer librement. Tout cela est écrit en chacun, dans les parents comme dans les enfants, et la responsabilité de l'enseignant-éducateur sera toujours d'être fidèle aux Lois : Lois de Groupe – Loi d'Amour – Lois d'Harmonie et de Justice pour tous, pour être l'exemple que peu sauront être, et qu'il est un devoir pour lui, d'affirmer devant les jeunes, en ce monde fragilisé et malléable, et pourtant habité de jeunes âmes en quête de Vérité et de progrès spirituel.

(La politisation de l'école)

L'école n'est pas le lieu de la politique politicienne. La seule convenable : c'est la même politique éducative pour tous qui ne tient pas compte de différents points de vue politique personnelle mais

uniquement et exclusivement de l'évolution de l'enfant par l'Harmonie de son être intérieur : ses qualités d'âme, et son équilibre dans la vie.

Tout ce qui n'a pas trait à l'enseignement pour le Bien de l'enfant n'a pas droit de s'immiscer dans les affaires de l'école. Dans le cas de la Guadeloupe, avec sa spécificité « îliens-métropolitains », les esprits ne sont pas calmés parce que jamais apaisés d'un passé non accepté. Ce qui entraîne une succession de heurts et de malentendus qui ne trouveront à se désamorcer que dans le changement d'état d'esprit. Un état de fait accepté portera à des discussions équilibrées. Tant que les frustrations sont encore vives, la maturité ne sera pas acquise et les tensions vont être alimentées par les difficultés ou restrictions à venir. On n'éteint pas une poudrière en l'enflammant. Il faudra donc accepter de consacrer un temps important aux négociations.

L'entrée de la parole des parents à l'école – tout établissement public – est une bonne chose ou soi, mais qui devra être adroitement introduite pour ne pas créer de déséquilibre. Là encore, s'en tenir fermement à la Vérité et à la Raison, dans la Sagesse d'expression des Principes de Vie, relève de la force dans la maturité des adultes confrontés à réaliser l'Unité. Il en va, en vérité, d'un exploit quotidien pour avancer pas à pas sans dévier du But : une Education juste pour chacun.

Rien n'est joué et oeuvrer au sein de groupes est la plus belle mission éducatrice du Futur. Tous, qui sont porteurs du Nouveau en eux, se lèveront, viendront apporter leur aide, contribuer à l'Education Nouvelle. Ils seront exemples pour tous, et entraîneront dans les années à venir, la majorité des parents, aujourd'hui non encore formée au Futur.

Il y a donc un immense travail d'éducation des parents pour que l'enfant découvre la cohérence de la vie éducative familiale en relation avec l'enseignement à l'école. Quand l'unité sera réalisée dans les consciences : vie scolaire et vie familiale seront complémentaires et vécues comme telles, et l'harmonie réalisée en l'enfant. Il ne sera alors plus question de déviances matérialistes et d'enfermement de la pensée, ni de gâchis au sein de l'Education d'Etat comme à la maison. Cela viendra dans les décennies prochaines. Ne perdez pas espoir. L'avenir se construit pas à pas. Que la maturité en chacun fasse son oeuvre. Que la Beauté du Plan apparaisse. Que tous soient informés et se conduisent en conséquence.

L'enfant, l'adolescent a en lui les clés de sa propre élévation à la Vie Cosmique, à la Vie Divine, dans l'équilibre avec tous et sa participation au Futur de tous.

Cette introduction peut être complétée quand MR le jugera nécessaire. Il a en lui ce qu'il faut pour le réaliser : l'expérience et l'Unité en Amour. Qu'il soit remercié. MDK 10.02.12"

5/ Pour conclure, le sens de l'existence se révèle grâce à l'éducation bien menée :

Je termine avec cet extrait du Livre 2 de Maître Jésus "L'Education Nouvelle", faisant un lien entre le premier Livre et le 2ème. Il synthétise le but de l'Education nouvelle par ces mots : *"Toute l'Education Nouvelle sera basée sur l'accroissement de la sensibilité au monde Subtil"* et en cela, c'est un travail d'équilibre, de purification perpétuel des éléments qui sont en nous, de toute la vie qui dépasse de loin le simple cadre scolaire.

La Terre n'est-elle pas une école ?

" Pourquoi la matière est-elle à ce point imparfaite ?

La matière dont il est question est vivante et nous concerne tous. C'est à travers nos corps, et J'inclus la partie visible et la partie invisible de nous-mêmes, qui, lorsqu'elle n'est pas

suffisamment sensible, déforme l'Idée Divine, et la plupart du temps, s'en éloigne. Toute l'Education Nouvelle sera basée sur l'accroissement de la sensibilité au monde Subtil, à l'émanation du Divin et à l'Harmonie de l'être Humain dans l'Univers. L'enfant-Terre sera enfant-Univers, capable d'unir en son coeur, simultanément, une pensée pour l'Humanité et toutes les Humanités du Cosmos. Il aura un regard sur ce qu'il voit et ce qu'il perçoit, il écouterà une parole Humaine et la définira selon les Principes Divins. Il se mouvra dans les Lois Divines, sans effort, parce que l'évidence du Beau, du Bien, du Vrai sera acquise, en tant que But de la Vie, sur Terre et dans l'Univers. Éduquer selon les Lois de l'Univers est une révélation pour beaucoup, pourtant, elle est une nécessité pour que l'Humanité accède à une vie où tous trouveront leur place et leur « raison d'être », la Réalité du But de leur présence, en tant qu'âmes sur Terre. "

Maître Jésus-SL - L'Education Nouvelle – page 27 & 28

FG – Groupe de Brest – le Mercredi 21 Septembre 2016

<http://www.nouveaute-et-espoir.com/>